

mercredi 22 mai 1963

[19] 22 Mai 63 - Histoire de L'œil (3). ^(L. Regaud)
Reich sur le Thorax : la crèche (1).

Grossièrement, pour permettre une orientation sommaire de quelqu'un qui, par hasard, arriverait au milieu de ce discours, je dirais, qu'à compléter, comme je vous l'ai annoncé, ce qu'on pourrait dire être la gamme des relations d'objet, à voir dans le schéma qui se développe cette année autour de l'expérience de l'angoisse, avoir cru que nous étions nécessités à ajouter à l'objet oral, à l'objet anal, à l'objet phallique, précisément en tant que chacun est générateur et corrélatif d'un type d'angoisse, deux autres étages de l'objet portant donc à cinq ces étages objectaux dans la mesure où ils nous permettent cette année de nous repérer.

Vous avez, je pense suffisamment entendu que, depuis deux de nos rencontres, je suis autour de l'étage

de l'œil. Je ne le quitterai pas pour autant aujourd'hui, mais plutôt, de là, me repèrerai, pour vous faire passer à l'étage qu'il s'agit d'aborder aujourd'hui, celui de l'oreille.

oreille

Naturellement, je vous l'ai dit, mon premier mot aujourd'hui a été grossièrement, sommairement également si-je répété dans la phrase suivante. Ce serait tout à fait absurde de croire que c'est ainsi, sinon d'une façon grossièrement caotérique et obscurcissante, ce dont il s'agit.

Il s'agit, à tout ces niveaux de repérer quelle est la fonction du désir, et aucun d'entre eux ne peut se séparer des répercussions qu'il a sur tout les autres et d'une solidarité intime plus unique, celle qui s'exprime dans la fondation du sujet dans l'Autre par la voie du signifiant, de l'achèvement de cette fonction de repérage, dans l'avènement d'un reste autour de quoi tourne le drame du désir, drame qui nous resterait opaque si l'angoisse n'était là pour nous permettre d'en révéler le sens.

Assistance
à la
communauté

Aug.

de

Ceci nous mène, en apparence, souvent, à des sortes d'excursions, je dirai érudites, où certains peuvent voir je ne sais quel charme éprouvé ou réprouvé de mon enseignement, croyez-bien que ce n'est point sans réticence

que je m'y avance, et qu'aussi bien on étudiera la méthode selon laquelle je procède dans l'enseignement que je vous donne, (Ce n'est sûrement pas à moi de vous en épeler ici la rigueur,) le jour où on en cherchera, dans les textes qui pourront subsister, être transmissibles, se faire encore entendre, de ce que je vous donne ici, s'apercevra que cette méthode ne se distingue essentiellement pas de l'objet qui est abordé.

Hegel

Seulement, je vous rappelle qu'elle relève d'une nécessité. La vérité de la psychanalyse n'est, tout au moins en partie, accessible qu'à l'¹expérience du psychanalyste. Le principe même d'un enseignement public part de l'idée qu'elle est, néanmoins, communicable ailleurs.³ Ceci posé, rien n'est résolu puisque l'expérience psychanalytique doit être, elle-même, orientée faute de quoi elle se fourvoie.⁴ Elle se fourvoie si elle se partialise, comme en divers points du mouvement analytique, nous n'avons cessé, depuis le début de cet enseignement de le signaler, notamment dans ce qui, loin d'être un approfondissement, un complément donné aux indications de la dernière doctrine de Freud dans l'exploration des ressorts et du statut du Moi, loin d'être une continuation de ces indications et de son travail, nous avons vu se produire ce qui est, à proprement par-



ler une déviation, une réduction, une véritable aberration du champ de l'expérience, sans doute commandée aussi par quelque chose que nous pouvons appeler d'une sorte d'épaississement qui s'était produit dans le premier champ de l'exploration analytique, celle qui, pour nous, caractérise ce qui est caractérisé par le style d'illumination, la sorte de brillance qui reste attachée aux premières décades de la diffusion de l'enseignement freudien, à la forme des recherches de cette première génération dont, aujourd'hui, je ferai intervenir l'un d'entre eux, plus vite encore, je crois, Théodore Reik, et notamment, parmi de nombreux et immenses travaux techniques et cliniques, un de ces travaux, ^{dit} qui, bien improprement de "psychanalyse appliquée", ceux qu'il a fait sur le rituel.

Le Shofar



Shofar

Nous y voyons, il s'agit ici notamment de l'article paru dans Image quelque part, je crois me souvenir, vers la huitième année, je pense, à peu près, je n'ai pas apporté, par oubli, le texte ici, paru dans Image, vers la huitième année, je crois sur ce dont vous voyez ici écrit en lettre hébreu, le nom, le chofar, étude d'un éclat, d'une brillance, d'une fécondité dont on peut dire que le style, que les promesses, que les caractéristiques de l'époque où il s'inscrit se sont vu tout

d'un coup éteintes, que rien d'équivalent à ce qui se produit à cette période ne s'est continué et dont il convient de s'interroger, pourquoi cette interruption même.

C'est aussi bien que, si vous voulez, cet article, vous y verrez se manifester, je dirai tout l'éloge que je peux donner à sa pénétration, à sa haute signification, vous y verrez se manifester au maximum cette source de confusion, ce profond défaut d'appui dont la forme la plus sensible et la plus manifeste est dans ce que j'appellerai l'usage purement analogique du symbole. Le chocar dont il s'agit, je crois qu'il faut d'abord que j'éclaire ce que c'est, peu sûr que je suis que tous, ici, sachent ce qu'il désigne, ^{Si} j'amène aujourd'hui cet objet, car c'est un objet qui va me servir de pivot, d'exemple pour matérialiser, pour substantifier devant vous ce que j'entends de la fonction du (a), l'objet, précisément à cet étage, le dernier qui, dans son fonctionnement nous permettrait de révéler la fonction, la fonction de substantiation qui lie le désir à l'angoisse dans ce qui est son noeud dernier.

Vous comprendrez pourquoi, plutôt que de nommer tout de suite quel est ce (a) en fonction à ce niveau, il dépasse celui de l'occultation de l'angoisse dans

Le Livre des Livres

- 6 -

le désir s'il est lié à [] plutôt que de le nommer tout de suite, vous comprendrez pourquoi je l'aborde par le maniement d'un objet, d'un objet rituel, ce chofar qui est quoi ? Une corne. Une corne dans laquelle on souffle et qui fait entendre un son, dont assurément je ne peux dire, à ceux ici, qui ne l'ont pas entendu que de s'offrir au détour rituel des fêtes juives, celles qui suivent le nouvel An, qui s'appelle le Roschachan, celles qui s'achèvent dans le jour du ^{Rosch Hachana} grand pardon, le Yokipour, de s'offrir l'audition dans la synagogue, des sons, par trois fois répétées, du chofar. Cette corne qu'on appelle en allemand, le [] Horn, corne de bœlier, s'appelle également corne de bœlier, Koron Ah Jebel, dans son commentaire, son explication dans le texte hébreu, qui n'est pas toujours une corne de bœlier, au reste, ces exemplaires qui en sont reproduits dans cet article, de Reik, qui sont trois chofars, certainement particulièrement précieux, et célèbres, appartenant, si mon souvenir est bon, respectivement aux synagogues de Londres et d'Amsterdam, se présentant comme des objets dont le profil général, à peu près semblable à celui-ci, fait bien plutôt penser à ce qu'il est, car il est aussi, classiquement, les auteurs Juifs, qui se sont intéressés à cet objet

et ont fait le catalogue de ses diverses formes, signalent qu'il y a une forme de chefar qui est une sorte de corne, qui est fait dans la corne d'un bouc sauvage. Naturellement, un objet qui a cet aspect, assurément doit beaucoup plus probablement, être issu de la fabrication, de l'altération, de la réduction, qui sait, -c'est un objet d'une longueur considérable, plus grand que celle que je vous présente là au tableau- peut-être issu donc, d'instrumentalisation d'une corne de bouc.

[2]

Ceux donc qui se sont offerts ou qui s'offriront / cette expérience témoigneront, je pense, comme il est général, du caractère, dont, pour rester dans les limites qui ne soient point lyriques, du caractère profondément émouvant, remuant, du surgissement d'une émotion dont les retentissements se présentent, indépendamment de l'atmosphère de recueillement, de foi, voire de repentance dans lequel il se manifeste, qui retentissent par les voies mystérieuses de l'affect proprement auriculaire qui ne peuvent pas manquer de toucher, à un degré vraiment insolite, inhabituel, tout ceux qui viennent à la portée d'entendre ces sons.

Autour du questionnement auquel Peik se livre, autour de la fonction de ce chœur, on ne peut manquer

Voix
②
Belle
Bonne
Pharmakos
Père tuteur

de s'apercevoir et c'est là ce qui me semble caractéristique de l'époque à laquelle ce travail appartient, à la fois d'être frappé de la pertinence, de la subtilité, de la profondeur des réflexions dont cette étude foisonne, elle n'est pas seulement parsemée, vraiment foisonne, elle n'est pas seulement parsemée, vraiment elle produit, autour de je ne sais quel centre d'intuition, la fleur, il y a à la date même où ceci est paru sans doute depuis, avons-nous appris, peut-être, par je ne sais quel ressassement aussi, l'usure de la méthode, la résonnance de ce qui se passe, de ce qui surgit

de ces premiers travaux blagés, à l'époque et je puis vous en témoigner, comparativement à tout ce qui se pouvait faire comme travaux érudits, et faites-moi confiance, vous savez que tout ce que je vous apporte ici est nourri de ma part, par, souvent, en apparence, des enquêtes portées jusqu'aux limites du superflu, croyez-moi, la différence de portée de ce mode d'interrogation des textes bibliques, ceux où le chofar

[qui y est nommé comme corrélatif des circonstances majeures de la révélation apportée à Israël, on ne peut manquer d'être frappé combien Reik, d'une position, en principe, tout au moins, réjudicie toute attitude traditionnelle, voire se place même dans une position presque radicale, et critique, pour ne pas dire, de scepti-

cisme, combien plus profondément que tous les commentateurs en apparence plus respectueux, plus soucieux de préserver l'essentiel d'un message, va lui, plus droit à ce qui paraît essentiellement la vérité de l'avènement historique autour de ces passages bibliques que j'évoquai sans cesse et par eux rapportés.

J'y reviendrai. Mais il n'est pas moins frappant aussi si vous vous reportez à ces articles, de voir combien à la fin, nous ^{(il) x [versus]} versés, et certainement faute

(CΦ)
* d'aucun de ces appuis théoriques qui permettent à un mode d'étude de s'apporter à soi-même ses propres limites, dans une inextricable confusion. Il ne suffit pas que le chofar et la voie qu'il supporte puissent être présentées comme analogie de la fonction phallique et en effet, pourquoi pas, mais comment et à quel niveau, c'est là que la question commence. C'est aussi là qu'on s'arrête, il ne suffit pas qu'un tel manquement intuitif, analogique du symbole, laisse, en quelque sorte, l'interpréteur, à une certaine limite, démun de tout critère pour que n'apparaisse pas, du même coup, à quel point ce télescope, à quel point versé, dans une sorte de mélange et de confusion, à proprement parler innomable, tout ce à quoi, au dernier terme, et dans son dernier chapitre, aboutit Théodore Reik.

Pour vous en donner une idée, je ne vous indiqueraï que ces points, de pas en pas et par l'intermédiaire justement, de la corne de bélier, de l'indication qui nous est donnée par là de ce qui est bien évident, de la sous-jacence, plus exactement de la corrélation pourquoi pas dire aussi bien du conflit, avec toute une réalité, toute une structure sociale totémique au milieu de laquelle est plongée toute l'aventure historique d'Israël, comment, par quelle voie, comment se fait-il qu'aucune barrière n'arrête Reik dans son analyse, et ne l'empêche, à la fin, d'identifier Javeh lui-même, avec le veau d'or, Moïse, redescendant du Sinai, rayonnant de la sublimité de l'amour du père, l'a déjà tué, et la preuve, nous dit-il, c'est qu'il devient cet être véritablement enragé qui va détruire le veau d'or et la donner à manger en poudre à tous les Hébreux ; à quoi, bien entendu, vous reconnaitrez, la dimension du repas totémique. Le plus étrange c'est qu'aussi bien, les nécessités de la démonstration ne pouvant passer que par l'identification de Javeh, non pas à un veau mais à un taureau, le veau dont il s'agit sera donc nécessairement représentant une divinité fils à côté d'une divinité père, on ne nous parlera du veau que pour brouiller les traces, pour nous laisser ignorer qu'il y avait aussi un taureau, ainsi donc, puisque Moïse

Aie !
Mais l'inter-
vient quel-
que chose
mais dit.

nécessité de situer correctement la psychanalyse parmi les sciences, ce ne peut être qu'en soumettant sa technique à l'examen de ce qu'elle suppose et effectue en vérité.

Ce texte, après tout, j'ai bien le droit de me souvenir que j'ai eu à le défendre, et à l'imposer même à ceux, après tout, qui s'y sont laissés entraîner, /y voient peut-être que des mots vides, ce texte me paraît fondamental, car, ce que cette technique suppose et effectue en vérité, c'est là notre point d'appui, celui autour duquel nous devons faire tourner toute ordonnance, fût-elle structurale, de ce que nous avons à déployer.

Si nous reconnaissons que ce dont il s'agit, dans notre technique, est d'un maniement, d'une interférence, voire à la limite d'une rectification du désir mais qui laisse entièrement ouverte et en suspens, la notion du désir lui-même et qui nécessite sa perpétuelle remise en question, nous ne pouvons, assurément, soit d'une part que nous égarer, dans le réseau infini du signifiant, ou, pour nous reprendre, retomber dans les voies les plus ordinaires de la psychologie traditionnelle.

Ce que Reich découvre, au cours de cette étude, et qui est aussi ce dont, à son époque, il ne peut tirer aucun parti faute de savoir où fourrer le résultat de

sa découverte, c'est ceci : il découvre, par l'analyse des textes bibliques, je ne vous les énumère pas tous, mais ceux qui sont historiques. Je veux dire, ceux qui prétendent se rapporter à un événement révélateur sont dans l'Exode, au chapitre 19 et vingt, respectivement, versets 16 à 19 pour le chapitre 19, verset ¹⁸ pour le chapitre 20, où il est dit, dans la première référence que, dans ce dialogue tonitruant, très énigmatiquement poursuivi dans une sorte d'énorme tumulte, véritable rage de bruit entre Moïse et le Seigneur, il est mentionné le son du chofar? Un morceau énigmatique de ce verset indique également, qu'alors qu'il est sévèrement interdit et non seulement à tout homme mais à tout être vivant de s'approcher du cercle environné de foudre et d'éclair où se passe ce dialogue, le peuple pourra monter quand il entendra la voie du chofar.

Point tellement contradictoire et énigmatique que dans la traduction on infléchit le sens et on dit que certaines pourront monter, lesquels ? l'affaire reste dans l'obscurité.

Le chofar est également, explicitement mentionné dans la suite de la description du dialogue, c'est la présence, dans tout ce qui est perçu par le peuple censé assemblé autour de cet événement majeur, resen-

tienne le son du chofar.

(aut.) L'analyse de Reik, dont il ne trouve à dire, pour la caractériser, pour la justifier, rien d'autre que ceci, c'est que, une exploration analytique consiste à chercher la vérité dans les détails, assurément cette caractéristique n'est pas fautive ni à côté, mais nous ne pouvons manquer de voir que, si c'est un critère en quelque sorte externe, que c'est là l'assurance d'un style, ce n'est pas, non plus pour autant quelque chose qui porte en soi cet élément critique, celui de discerner quel est le détail qui doit être retenu.

Assurément de toujours, nous savons que ce détail qui nous guide, c'est celui même qui paraît échapper au dessein même de l'auteur, rester en quelque sorte, Xopaque, fermé par rapport à l'intention de sa prédication.

(aut.) [mais encore, il n'est pas nécessaire de trouver entre eux un critère sans de hiérarchie, au moins d'ordre, de préséance.

Quod qu'il en soit, nous ne pouvons manquer de sentir, - je suis forcé de franchir les étapes de sa démonstration - que quelque chose de juste est touché. Quant à ordonner, articuler, et les textes fondamentaux originaux, mentionnant la fonction du chofar, ceux qui se complètent de ceux de l'Exode que je viens de

vous nommer à ceux de Samuel, le deuxième livre au chapitre VI, à ceux du premier livre des chroniques chapitre 13, faisant mention de la fonction du chofar, chaque fois qu'il s'agit de refonder, de renouveler, en quelque nouveau débat, qu'il soit périodique ou qu'il soit historique, l'alliance avec Dieu, la comparaison de ces textes avec aussi, d'autres emplois occasionnels de l'instrument, d'abord, ceux qui se perpétuent, en ces fêtes, fêtes annuelles, en tant qu'elles-mêmes se réfèrent à la répétition et à la renouvelation. À proprement parler de l'alliance, occasion aussi exceptionnelle de parler de l'alliance, occasion aussi exceptionnelle, la fonction du chofar dans la cérémonie dite de l'excommunication, celle sous laquelle, le 27 juillet 1656, vous le savez, Spinoza, fut exclu de la communauté hébraïque selon les formes les plus complètes, et celle qui, notamment comportait, avec la formule de malédiction, prononcée par le grand-Prêtre, la résonance X du chofar.

Ce chofar, à travers l'éclairage qui se complète du rapprochement, sous diverses occasions, où il nous est, à la fois signalé et où il entre effectivement en fonction, est bel et bien, et rien d'autre, nous dit Reik, la voix de Dieu, de Javeh, entendons la voix de Dieu lui-même.

Questions

sur le
Shofar.

Co point qui ne paraît pas à une lecture rapide être quelque chose qui soit pour nous tellement susceptible d'être exploité, prend dans une perspective qui est celle précisément à laquelle je vous forme ici, car c'est autre chose que d'introduire tel critère plus ou moins bien repéré ou que ces critères, aussi bien, dans leur nouveauté, avec l'efficacité qu'ils comportent, constituent ce qu'on appelle une formation, c'est-à-dire, une reformation de l'esprit dans son pouvoir d'abord.

Assurément, pour nous, une telle forme ne peut que nous retenir, pour autant qu'elle nous fait apercevoir ce quelque chose qui complète le rapport du sujet au signifiant dans ce que, d'une certaine première appropriation, on pourrait appeler son passage à l'acte.

Assurément, j'ai ici, tout à fait à gauche de l'assemblée, quelqu'un qui ne peut manquer d'être intéressé par cette référence, c'est notre ami, [Gervad] Stein, dont, à cette occasion, je vous dirai quelle satisfaction j'ai pu éprouver à voir que son analyse de Totem et Tabou et de ce qui peut, pour nous en être retenu, l'a conduit à cette sorte de nécessité qui lui fait parler de quelque chose qu'il appelle à la fois signifiants primordiaux et qu'il ne peut détacher de

acte

ce qu'il appelle également acte, à savoir de ce qui se passe quand le signifiant n'est pas seulement articulé ce qui ne suppose que sa liaison, sa cohérence en chaîne avec les autres mais quand il est, à proprement parler émis et vocalisé.

Je ferais, quant à moi, ici, quelques, toutes les réserves même, sur l'introduction sans autre commentaire du terme acte. Je ne veux, pour l'instant, retenir que ceci qui nous est en présence d'une certaine forme, non pas de l'acte mais de l'objet (a), en tant que nous avons appris à le repérer, en tant qu'il ~~est~~ supporté par ce quelque chose qu'il faut bien détacher de la phonémisation comme telle qui est, la linguistique nous

se

(a rompu à nous en apercevoir, qui n'est rien d'autre que système d'opposition avec ce qu'il introduit de possibilité de substitution de déplacement, de métaphores et de métonymies, et qui, aussi bien, se supporte de n'importe quel matériel capable de s'organiser en ces oppositions distinctives d'un à tous, existence de la dimension proprement vocale du passage à quelque chose de ce système dans une émission qui se présente à chaque fois comme isolée et d'une dimension en soi, à partir du moment où nous nous apercevons dans quoi plonge, X corporellement la possibilité de cette dimension émis-

sible, et c'est là que vous comprenez, si vous ne l'avez déjà deviné, que prend sa valeur l'introduction exemplaire, vous pensez bien que ce n'est pas le seul dont j'eusse pu me servir, de cet objet exemplaire que j'ai pris cette fois dans le chofar, parce qu'il est à votre portée, parce qu'il est, s'il est vraiment ce qu'on nous dit qu'il est, en un point source et jaillissant d'une tradition qui est la nôtre, parce que, déjà, un de nos ancêtres, dans l'énonciation analytique s'en est occupé et l'a mis en valeur, mais la tuba, mais la trompette, mais d'autres instruments, car il n'est pas nécessaire, encore que ce ne puisse pas être n'importe quel instrument, que ce soit un instrument à vent, dans la tradition abyssine, c'est le tambour, si j'avais continué de vous faire ma relation de voyage, depuis que je suis rentré du Japon, j'eusse fait état de la fonction tellement particulière dont, dans le théâtre japonais sa forme la plus caractéristique, celle du No, joue justement, le style, la forme d'un certain type de battements, en tant qu'ils jouent, par rapport à ce que nous pourrions appeler

× 11. précipitation ou le nœud de l'intérêt, une fonction vraiment précipitatrice et liante, j'eusse pu, aussi bien, me référant au champ ethnographique me mettre, comme

[Bull-roaring?] d'ailleurs le fait lui-même Reik, à vous rappeler la fonction de ce qu'on appelle le Bullrocher, à savoir cet instrument très voisin de ce qu'est une toupe encore qu'ils soient faits très différemment, qui, dans les cérémonies de certaines tribus australiennes, font surgir un certain type de ronflement que le nom de l'instrument compare à rien moins qu'au mugissement d'un bœuf, le nom le désigne, et qui mérite en effet d'être rapproché dans l'étude de Reik, de cette fonction du chofer, pour autant qu'elle aussi est mise en équivalence à ce que d'autres passages du texte biblique appellent le mugissement, le rugissement de Dieu.

(Rhombes?)
L.S.P.S.

Voix / L'intérêt de cet objet est de nous montrer ce lieu de la voix et de quelle voix, nous verrons son sens, en nous référant à son propos dans la topographie du rapport au au Grand Autre, n'allons pas trop vite, mais cette voix, de nous la présenter ainsi, sous cette forme exemplaire où elle est là, d'une certaine façon en puissance, sous une forme séparée. Car c'est elle qui va nous permettre au moins de faire surgir un certain nombre de questions qui ne sont guère soulevées.

La fonction du chofer, entre en action dans certains moments périodiques qui se présentent au premier aspect comme des renouvellements de quoi ? du pacte,

de l'alliance, les chofer n'articule pas les principes, les bases de ce commandement de ce pacte, il est pourtant bien manifestement présenté jusqu'à dans l'articulation dogmatique à son propos, inscrite dans le nom même courant du moment où il intervient comme ayant fonction de souvenance.

Souvenir

Zikor, se souvenir, []

qui supporte la fonction du souvenir, pour autant qu'elle paraisse ici appropriée. Un moment, le moment médian, si je puis dire, de ces trois émissions solennelles du chofer, le terme des jours de jeûne du Roschchan, s'appelle Sigron, et ce dont il s'agit, Sigron, térei, désigne proprement la sorte de trémolo qui est propre à une certaine façon de sonner le chofer. Disons que c'est le son du chofer, le sicronote, c'est ce qu'il y a de souvenance liée à ce son. Cette souvenance, sans doute est-elle souvenance de quelque chose, de quelque chose à quoi l'on médite dans les instants qui précèdent, souvenance de la Hachéda.

La Hachéda c'est le moment du sacrifice d'Abraham, celui, précis où Dieu arrête sa main déjà consentante, pour substituer à la victime, Isaac, le bœlier que vous savez, que vous croyez savoir. Est-ce à dire pourtant que ce moment même du pacte, soit tout entier inclus

SS

dans le son du chofar, ? Souvenir du son du chofar, son du chofar comme souvenant le souvenir, Est-ce qu'il

ne se pose pas la question de qui a à se souvenir ?

Pourquoi penser que ce sont les fidèles puisqu'ils viennent justement de passer un certain temps de recueillement autour de ce souvenir.

répétition.

La question a une très grande importance parce qu'elle nous mène, à proprement parler sur le terrain où s'est dessiné, dans l'esprit de Freud, sous sa forme la plus fulgurante, la fonction de répétition. La fonction de répétition est-elle soulement automatique et liée en quelque sorte, au retour, au charroiement nécessaire de la batterie du signifiant, ou bien a-t-elle une autre dimension qu'il me paraît inévitable de rencontrer dans notre expérience générale à un sens, et celle qui donne le sens de cette interrogation portée par la définition du lieu de l'Autre qui est caractéristique de ce que j'essaie devant vous de soutenir, ce à quoi j'essaie d'accommoder votre mode mental,

pour tout dire, est-ce que, celui dont il s'agit de réveiller en cette occasion, le souvenir, je veux dire de faire qu'il se souvienne, lui, ce n'est pas Dieu lui-même,
lui-même,

Tel est le point sur lequel nous porte, je ne
tel est le point sur lequel nous porte, je ne

dirais pas ce très simple instrument car, à la vérité, chacun ne peut que ressentir, devant l'existence et la fonction d'un tel appareil au minimum un sentiment profond d'embarras.

Mais ce dont il s'agit pour nous maintenant est de savoir, comme objet séparé, de savoir où il s'insère,

- A
- à quel domaine, non pas dans l'opposition intérieur/extérieur, mais vous sentez bien ici toute l'insuffisance ~~antérieure, mais vous sentez bien ici toute l'insuffisance~~
 - mais dans la référence à l'autre, dans les stades de ~~l'émergence, de l'instauration progressive sur la réfé-~~
 - rence à ce champ d'énigmes qu'est l'autre, du sujet ~~à quel moment peut intervenir un tel type d'objet dans~~
 - à quel moment peut intervenir un tel type d'objet dans

sa face enfin dévoilée sous sa forme séparable et qui s'appelle maintenant quelque chose que nous connaissons bien la voix, que nous connaissons bien, que nous croyons bien connaître, sous prétexte que nous en connaissons les déchets, les feuilles mortes, sous la forme des

voix égarées de la psychose, le caractère paranoïaque,
sous la forme des impératifs interrompus du surmoi,

c'est ici qu'il nous faut, pour nous orienter, pour repérer la véritable place, la différence de cet objet nouveau dont, à tort ou à raison dans un souci d'exposition, j'ai cru aujourd'hui, devoir d'abord, pour vous, vous le présenter, sous une forme en quelque sorte

maniable sinon exemplaire, c'est ici, maintenant qu'il nous faut repérer, pour voir, la différence ce qui l'introduit de nouveau par rapport à l'étage précédemment articulé, celui qui concernait la structure du désir sous une autre forme exemplaire, combien différente, vous ne pouvez pas ne pas le sentir, et dont il semble que tout ce qui est révélé dans cette nouvelle dimension n'y soit et ne puisse y être d'abord que masqué dans cet autre étage, qu'il nous faut, un instant y revenir, pour mieux faire jaillir, saillir, ce qu'apporte de nouveau le niveau où apparaît la forme qui apporte de nouveau le niveau où apparaît la forme de (a) qui s'appelle la voix.

(Retour sur: l'œil)

espace
désir

Revenons au niveau de l'œil qui est aussi celui de l'espace, non pas que l'espace que nous interrogeons sous la forme d'une catégorie, d'une esthétique transcendente fixée, encore qu'assurément la référence à ce que Kant a apporté sur ce terrain nous soit, sinon très utile, à tout le moins très commode, mais dans, ce que, pour nous, l'espace nous présente de caractéristique, dans sa relation au désir.

L'origine, la base, la structure de la fonction du désir comme tel, est dans un style, dans une forme, à chaque fois à préciser, est objet central (a), en tant qu'il est, non seulement séparé mais éliidé, toujours

d / 100
Malheureusement que là où le désir le supporte et pourtant en relation profonde avec lui, ce caractère d'élusion n'est nulle part plus manifeste qu'au niveau de la fonction de l'œil, et c'est en quoi le support le plus satisfaisant de la fonction du désir, le fantasme, est toujours marqué d'une parenté avec les modèles usuels où il fonctionne communément si l'on peut dire, où il donne le ton de notre vie désirante.

Dans l'espace pourtant, -et c'est dans ce pourtant que tient toute la portée de la remarque- rien en apparence, n'est séparé. L'espace est homogène, quand nous pensons en termes d'espace, même ce corps, le nôtre, d'où surgit sa fonction, ce n'est pas de l'idéalisme, ce n'est point parce que l'espace est une fonction de l'esprit, qu'il puisse justifier aucun Berkleyisme, l'espace n'est pas une idée, l'espace, c'est quelque chose qui a un certain rapport non pas avec l'esprit mais avec l'œil.

Même ce corps, a une fonction de quoi ? Il est appendu, ce corps, dès que nous pensons espace, nous devons, en quelque sorte, le neutraliser en le localisant, pensez simplement à la façon dont le physicien fait mention, au tableau noir, de la fonction dans l'espace d'un corps, un corps c'est n'importe quoi et

ça n'est rien, c'est un point, c'est quelque chose qui, tout de même doit s'y localiser par quelque chose d'étranger aux dimensions de l'espace, sauf à produire les insolubles questions du problème de l'individuation, à propos desquelles vous avez déjà entendu, à plus d'une reprise, je pense, les manifestations, l'expression de ma dérision.

Un corps dans l'espace, c'est simplement quelque chose qui, à tout le moins se présente comme impénétrable, il y a un certain réalisme de l'espace, complètement intenable, et comme vous le savez, parce que ce n'est pas moi qui vais vous en refaire ici les antinomies, mais nécessaire, l'usage même de la fonction d'espace suggère, si penetiforme que vous la supposiez cette unité inscissable, à la fois nécessaire et insoutenable qu'on appelle l'atome, bien sûr, tout à fait impossible à identifier avec ce qu'on appelle en physique de ce terme, qui, comme vous le savez, n'a rien d'atomique, je veux dire qu'il n'est point inscissable.

L'espace n'a d'intérêt qu'à supposer cette résistance ultime à la section, puisqu'il n'a d'usage réel que s'il est discontinu, c'est-à-dire si l'unité qui joue ne peut pas être en deux points à la fois.

Qu'est-ce que ça veut dire, pour nous ? C'est

[qu'elle ne peut être reconnue, cette unité spatiale, le point, que comme inaliénable, ce qui veut dire, pour nous, qu'elle ne peut être, en aucun cas, (a). pour nous, qu'elle ne peut être, en aucun cas, (a).

Qu'est-ce que ça signifie ce que je suis en train de vous dire? je me presse de vous faire retomber dans les filets du déjà entendu. Ceci veut dire que par la forme $i(a)$, mon image, ma présence dans l'autre est sans reste.

Je ne peux voir ce que j'y perds. C'est cela le sens du stade du miroir, et le sens de ce schéma, pour vous forger, dont vous voyez maintenant exactement la place, puisque c'est le schéma destiné à fonder la fonction du moi idéal et de l'idéal du moi, c'est la façon dont fonctionne le rapport du sujet à l'autre quand la relation spéculaire appelée en cette occasion, miroir du grand Autre y domine.

M et I

$i(a)$

Cette image $i(a)$, image spéculaire, objet caractéristique du stade du miroir, a plus d'une séduction qui n'est pas seulement liée à la structure de chaque sujet mais aussi à la fonction de la connaissance ; elle est formée, j'entends dire, close, elle est gestaltique, c'est-à-dire marquée par la prédominance d'une bonne forme et est faite aussi pour nous mettre en garde contre cette fonction de la Gestalt, en tant

qu'elle est fondée sur l'expérience de la bonne forme, expérience justement caractéristique de ce champ, car, pour révéler ce qu'il y a d'apparence dans ce caractère satisfaisant de la forme comme telle, voire de l'idée dans son enracinement dans [le] visuel, pour voir et déchirer ce qu'il y a d'illusoire, il suffit d'y apporter une tache pour voir où s'attache vraiment la pointe du désir, pour faire fonction, si vous me permettez l'usage équivoque d'un terme courant pour supporter ce que je veux vous faire entendre, il suffit d'une tache pour faire fonction de grain de beauté.

Tache

Grains et lacunes -vous me permettez de poursuivre l'équivoque- la beauté montre la place du (a), ici réduit à ce point noir dont j'évoquai, la dernière fois la fonction : le grain de beauté plus que la forme qu'il entache, c'est lui qui me regarde et c'est par ce que ça me regarde qu'il m'attire si paradoxalement, quelquefois plus et à plus juste titre que le regard de ma partenaire, car ce regard me reflète après tout, et pour autant qu'il me reflète, il n'est que mon reflet, budo imaginaire, il n'est pas besoin que le cristallin soit épaissi par la cataracte pour rendre l'aveugle la vision. Aveugle, en tout cas, à ceci, l'œil-

Regard

siège de la castration au niveau du désir en tant qu'il
est projeté dans l'image.

Le blanc de l'œil de l'aveugle, ou, pour prendre
une autre image, à cet moment, dont vous vous souvenez
j'espère, encore que ce soit un écho d'une autre
année, au viveur de la Dolce Vita, au dernier moment
fantomatique du film, quand il s'avance comme sautant
d'une ombre à l'autre, du bois de pin où il se profile,
pour déboucher sur la plage, il voit l'œil inerte
de la chose marine, que les pêcheurs sont en train
de faire émerger, voilà ce par quoi nous sommes le
plus regardés et ce qui montre comment l'angoisse
émerge dans la vision au lieu du désir qu'il commande.

C'est la vertu du tatouage et je n'ai pas besoin
de vous rappeler, ce passage admirable de Levi-Strauss
quand il nous évoque ce déferlement du désir des colons
assoiffés quand ils débouchent dans cette zone du
Parana où les attendent ces femmes entièrement couvertes
d'un chatoyement de dessins imbriquant la plus grande
variété des formes et des couleurs.

À l'autre bout, ce que j'évoquerais, c'est que,
si je puis dire, dans la référence de l'émergence, et
vous le savez, est pour moi, marqué d'un style plus
créationniste, évolutionniste des formes, l'apparition

de l'appareil visuel lui-même, au niveau des franges
des lamellibranches commence à la tache pigmentaire
première apparition d'un organe différencié dans le
sens d'une sensibilité qui, déjà, à proprement parler,

est visuelle. Et bien sûr, rien de plus aveugle qu'une
tache. A la mouche de tout à l'heure, adjoindrai-je la
mouche volante qui donne aux détours cinquantennaires des
dangers organiques son premier avertissement.

Zéro du (a), c'est là parfois le désir visuel

masque l'angoisse de ce qui manque essentiellement au
désir, de ce qui vous commande, en fin de compte, si nous
rationalisons sur ce champ de la vision, de ne saisir, de ne
pouvoir jamais saisir qu'un être vivant que comme ce qu'il
est, dans le champ pur du signal visuel, ce que l'écop-
ologie appelle un [leurre], une poupée, une apparence.

(a), ce qui manque, est non spéculaire, il n'est
pas saisissable dans l'image. Je vous ai pointé l'œil
blanc de l'aveugle comme l'image révélée et irrémédia-
blement cachée à la fois du désir scopophilique, l'œil
du voyeur lui-même apparaît à l'autre comme ce qu'il est,
comme impuissant. C'est bien ce qui permet à notre civi-
lisation de mettre en boîte ce qui supporte, sous formes
diverses parfaitement homogènes aux dividendes et aux
réserves bancaires qu'il commande.

Co rapport réciproque du désir à l'angoisse sous

(voix) ↓

564

(Z) // CEUX
cette forme radicalement masquée, lié de ce fait même à la structure du désir, dans ses fonctions, ses dimensions les plus leurrantes, voilà l'étage spécifiquement défini auquel nous avons maintenant à opposer quelle ouverture lui apporte l'autre fonction, celle que j'ai aujourd'hui introduite avec cet accessoire non pourtant accidentel du chofar.

de l'axe
Ai-je besoin, pour clore mon discours, d'anticiper sur ce que j'articulerai pas à pas la prochaine fois : c'est à savoir comment notre tradition la plus élémentaire celle des premiers pas de Freud nous commande de distinguer cette autre dimension. Que nous dit-elle ? Là encore, je ferai hommage à notre ami Stein de l'avoir, dans son discours, fort bien articulé. "Si le désir, dit-il, -et je souscris à sa formule car je la trouve plus que brillante- si le désir était primordial, si c'était le désir de la mère qui commandait l'entrée en jeu du crime originel, nous serions sur le terrain du vaudeville." "L'origine, nous dit Freud, de la façon la plus formelle, et à l'oublier, toute la chaîne se défait". Et c'est pour ne l'avoir pas réassuré, ce départ de la chaîne, que l'analyse, je parle de l'analyse en théorie comme en pratique, semble subir cette forme de dispersion où l'on peut se demander à certaines heures

Père
qu'est-ce qui est susceptible de lui conserver encore sa cohérence. C'est parce que le meurtre du père est tout ce qui commande et qui retentit s'il faut entendre ce qu'on ose espérer n'être que métaphore dans la bouche de Raik, que c'est son beuglement de taureau assommé qui se fait entendre encore dans le son du chofar, disons plus simplement que c'est du fait originel inscrit dans le mythe du meurtre comme départ de quelque chose dont nous avons dès lors, à saisir la fonction dans l'économie du désir, c'est à partir de là qu'on interdit, comme impossible à transgresser ce que constitue, dans la forme la plus fondamentale, le désir originel.

soix
Il est secondaire, par rapport à une dimension qu'ici, nous avons à aborder, par rapport à l'objet essentiel, qui fait fonction de (a), cette fonction de la voix et ce qu'elle apporte de dimensions nouvelles dans le rapport du désir à l'angoisse, c'est là le détour par où vont reprendre leur valeur les fonctions désir, objet, angoisse, à tous les étages jusqu'à l'étage de l'origine, et pour ne pas manquer, à la fois de devancer vos questions et de vous dire aussi peut-être, ceux qui se les sont posées, que je n'oublie pas ce champ et les sillons que j'ai à tracer pour y être complet, vous avez pu

remarquer que je n'ai pas fait état, ni de l'objet ni
X du stade anal, au moins depuis la reprise de nos en-
tretiens. C'est qu'aussi bien, il est à proprement par-
ler impensable, si ce n'est dans la reprise totale de
la fonction du désir à partir de ce point, qui, pour
être énoncé le dernier ici est le plus original, celui
que je reprendrai la prochaine fois autour de l'objet
de la voix.

567